

Les fake news, une vraie influence politique

La croissance d'Internet depuis la fin du XXe siècle a favorisé la diffusion de fausses informations ou fake news. À l'origine, elles étaient lancées dans un but humoristique. Cependant depuis les années 2010, elles sont de plus en plus utilisées à des fins politiques, pour influencer les électeurs et remporter des scrutins.

1 Fake news, la démocratie en danger



La présentation de la plate-forme CrossCheck au siège de l'AFP à Paris, le 28 février 2017. Cette plate-forme est un outil destiné à détecter les fausses informations pouvant affecter l'élection présidentielle française.

Engagé contre la propagation des fausses informations, Mozilla, l'éditeur du navigateur Web Firefox, a organisé ce jeudi 1^{er} juin à Paris une table ronde avec plusieurs intervenants dont le cofondateur du site Hoaxbuster, un journaliste des Décodeurs (*Le Monde*), ou encore un avocat spécialisé.

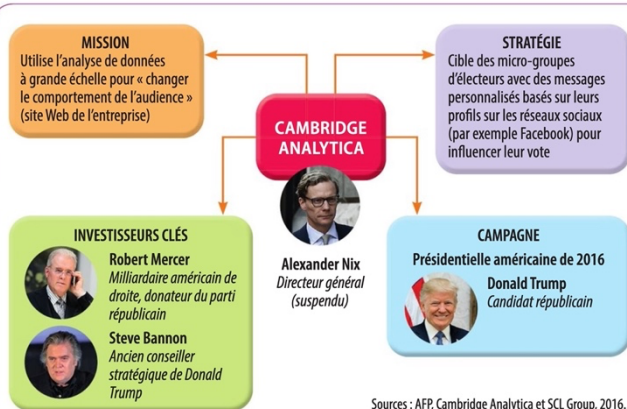
« Les fake news, au début, étaient assez mal faites, avec les moyens du bord », se souvient Guillaume Brossard, fondateur du site de référence Hoaxbuster.com, qui détricote les fausses

10 informations sur l'Internet francophone depuis l'an 2000. Mais aujourd'hui, les choses ont changé, selon Adrien Sénécat, journaliste aux Décodeurs : « On a désormais des officines, des gens de plus ou moins bonne foi, et souvent de mauvaise foi, qui essaient de faire émerger un sujet.

15 « Fabriquer une fausse information, cela prend très peu de temps », renchérit Guillaume Brossard. « Mais la contredire, c'est extrêmement long : pendant qu'un internaute seul fait 15 faux articles et génère du trafic facilement sur son site, nous pouvons passer une journée à démonter un seul article », regrette-t-il. « Le vrai problème n'est pas tellement l'existence des fausses informations », commente Jean-Baptiste Soufron, avocat et ancien de Wikipedia et du Conseil national du numérique. « Le vrai problème est plutôt la conséquence : ces phénomènes font des victimes », ajoute-t-il. Et au-delà des victimes individuelles, les démocraties, dans lesquelles la liberté d'expression est forcément un pilier, sont des cibles de choix.

D'après G. Poncet, « Les fake news peuvent-elles tuer la démocratie ? », *Le Point*, 1^{er} juin 2017.

2 L'affaire Cambridge Analytica lors de la campagne présidentielle américaine de 2016



Sources : AFP, Cambridge Analytica et SCL Group, 2016.

Cambridge Analytica est une société britannique spécialisée dans l'analyse des données et l'influence de l'opinion sur Internet et les réseaux sociaux. Elle a joué un rôle controversé dans le référendum sur le Brexit au Royaume-Uni et l'élection présidentielle américaine en 2016 : on lui reproche l'utilisation massive de désinformation, d'utilisation de rumeurs et de fake news grâce notamment à des données Facebook.

Comment repérer des fake news



IDENTIFIER LA SOURCE

Explore le site, sa finalité, sa page « Contact ».



LIRE L'ARTICLE EN ENTIER

Les titres peuvent étre racleurs pour attirer des clics.



IDENTIFIER L'AUTEUR

Fais une rapide recherche sur l'auteur : est-il fiable ? Existe-t-il ?



TROUVER D'AUTRES SOURCES

Consulte d'autres liens pour vérifier si on en parle ailleurs.



VERIFIER LA DATE

Reposter un ancien article ne signifie pas qu'il est d'actualité et pertinent.



EVALUER LE TON

Si c'est trop invraisemblable, c'est peut-être une satire. Vérifie le ton humoristique du site.



EVALUER SES PRÉJUGÉS

Est-ce que notre jugement est affecté par nos croyances et opinions ?



SE RENSEIGNER AUPRÈS DES EXPERTS

Demande à un documentaliste ou consulte un site d'expert.

Source : IFLA, 2019.

3 Une sensibilisation aux fake news

Aux États-Unis, l'IFLA (Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques) propose des brochures pour sensibiliser les usagers aux fake news.



4 Le président Macron et les fake news

Dessin de Kak. « Macron règle ses comptes avec les fake news », *L'Opinion*, 5 janvier 2018.

Le dessin de presse représente, de gauche à droite, Emmanuel Macron, le président turc Recep Erdogan, le président chinois Xi Jinping, le président russe Vladimir Poutine et le président américain Donald Trump.

5 Une loi contre les fake news en France

Les deux propositions de loi controversées doivent entrer en vigueur pour les élections européennes programmées en mai 2019. Ce mardi à l'Assemblée, les députés ont adopté les deux propositions de loi controversées contre « la manipulation de l'information » en période électorale.

5 Ces textes s'appuient essentiellement sur une surveillance des réseaux sociaux et des médias étrangers, mis en cause par le président Emmanuel Macron après son élection. Comme le rappelle *Le Figaro*, si les Français y étaient favorables, l'adoption ne s'est pas faite sans peine. Il aura fallu deux allers-retours entre l'Assemblée nationale et le Sénat, entre juin et fin novembre, pour arriver à ce résultat.

D'ailleurs, lors du vote, droite et gauche ont voté contre ou se sont abstenues, dénonçant des lois « inutiles » et pointant « un risque » notamment pour la liberté d'expression. La définition de la « fausse information » retenue « est toujours ni claire, ni protectrice », a estimé Constance Le Grip (LR), « sceptique » sur l'efficacité des mesures. Elle craint aussi « des effets indésirables », comme « un risque d'autocensure », de « police de la pensée » et des « atteintes à la liberté de la presse ».

Des associations et syndicats de journalistes se sont aussi élevés contre ces textes, craignant notamment un premier pas vers une possible « censure ».

D'après « Le Parlement adopte les lois anti-fake news », *leexpress.fr* et AFP, 20 novembre 2018.

1. Les Républicains.

- 1) Quelles sont les caractéristiques des fake news ? (doc. 1 et 3)
- 2) Expliquez le rôle ambigu de la société Cambridge Analytica aux États-Unis lors de la campagne présidentielle américaine de 2016. (doc. 2)
- 3) Quelles sont les nécessités, mais également les dangers, d'une loi contre les fake news ? (doc. 4 et 5)
- 4) Quelles sont les précautions à prendre pour se prémunir contre les fake news ? (doc. 1, 3, 4 et 5)
- 5) Pourquoi peut-on dire que les fake news sont une véritable menace sur les démocraties ? (doc. 1 et 2)